

Sur les progressions arithmétiques et géométriques formées de trois nombres pseudopremiers distincts

par

A. ROTKIEWICZ (Varsovie)

On appelle pseudopremiers les nombres composés n , tels que $n \mid 2^n - 2$. W. Sierpiński a posé le problème s'il existe des progressions arithmétiques formées de trois nombres pseudopremiers distincts. Je démontrerai ici les théorèmes suivants:

THÉORÈME 1. *Il existe une infinité de progressions arithmétiques formées de trois nombres pseudopremiers distincts.*

Le théorème 1 résulte tout de suite du théorème suivant:

THÉORÈME 2. *Il existe une infinité des nombres naturels n tels que les nombres n , $2n-1$ et $3n-2$ sont pseudopremiers.*

LEMME. *Si n , $2n-1$ et $3n-2$ sont des nombres pseudopremiers impairs et $3 \nmid n(2n-1)$, alors pour $N = \frac{2^{2n-1}+1}{3}$, les nombres N , $2N-1$ et $3N-2$ sont pseudopremiers et on a $3 \nmid N(2N-1)$.*

Démonstration du lemme. Supposons que n , $2n-1$ et $3n-2$ sont des nombres pseudopremiers impairs. On a alors $2n-1 = n_1 n_2$, où $n_1 > 1$, $n_2 > 1$, $2 \nmid n_1 n_2$. On a

$$N = \frac{2^{2n-1}+1}{3} = \frac{2^{n_1 n_2}+1}{3} = \frac{2^{n_1}+1}{3} \cdot \frac{2^{n_1 n_2}+1}{2^{n_1}+1},$$

où, d'après $n_1 > 1$, $n_2 > 1$, $2 \nmid n_1 n_2$, toutes les deux fractions sont des nombres entiers > 1 . On a

$$2N-1 = \frac{2^{2n}-1}{3} = \frac{2^n+1}{3} (2^n-1),$$

où, vu que $n > 1$ et $2 \nmid n$, tous les deux facteurs sont des entiers > 1 , et

$$3N-2 = 2^{2n-1}-1 = 2^{n_1 n_2}-1, \quad 2^{n_1}-1 \mid 2^{n_1 n_2}-1,$$

où, d'après $n_1 > 1$ et $n_2 > 1$ on a $1 < 2^{n_1} - 1 < 2^{n_1 n_2} - 1$. Les nombres N , $2N - 1$ et $3N - 2$ sont donc composés. On a $N - 1 = \frac{2(2^{2n-2} - 1)}{3}$.

Les nombres impairs n et $2n - 1$ étant pseudopremiers, on a $n \mid 2^{n-1} - 1 \mid 2^{2n-2} - 1$ et $2n - 1 \mid 2^{2n-2} - 1$. Vu que $3 \nmid n(2n - 1)$, on a donc $2n(2n - 1) \mid N - 1$. Il en résulte que

$$N = \frac{2^{2n-1} + 1}{3} \mid 2^{2(2n-1)} - 1 \mid 2^{N-1} - 1,$$

$$2N - 1 = \frac{2^{2n} - 1}{3} \mid 2^{2n} - 1 \mid 2^{N-1} - 1 \mid 2^{2N-2} - 1,$$

$$3N - 2 = 2^{2n-1} - 1 \mid 2^{N-1} - 1 \mid 2^{3N-3} - 1$$

(cf. [3]) et les nombres N , $2N - 1$ et $3N - 2$ sont des nombres pseudopremiers impairs.

Comme $3 \nmid 2n - 1$, on a $2n - 1 = 6k + r$, où k est un entier ≥ 0 et $r = 1$ ou 5 , d'où $2^{2n-1} + 1 = 2^{6k+r} + 1 \equiv 2^r + 1 \not\equiv 0 \pmod{9}$, donc $3 \nmid \frac{2^{2n-1} + 1}{3} = N$. Pareillement, vu que $3 \nmid 2n$, on a $2n = 6t + r$, où t est un entier ≥ 0 et $r = 2$ ou 4 , d'où $2^{2n} - 1 = 2^{6t+r} - 1 \equiv 2^r - 1 \not\equiv 0 \pmod{9}$ et $3 \nmid (2^{2n} - 1)/3 = 2N - 1$. On a donc $3 \nmid N(2N - 1)$ et le lemme se trouve démontré.

Démonstration du théorème 2. Vu le lemme, il reste à trouver un nombre naturel n tel que les nombres n , $2n - 1$ et $3n - 2$ soient pseudopremiers impairs et tels que $3 \nmid n(2n - 1)$. Je dis qu'un tel nombre est $n = \frac{2^{37} + 1}{3}$. En effet, on a $n = \frac{2^{37} + 1}{3} = 1777 \cdot 25781083$, $2n - 1 = \frac{2^{38} - 1}{3} = 174763 \cdot 524287$, $3n - 2 = 2^{37} - 1 = 223 \cdot 616318177$. Les nombres n , $2n - 1$ et $3n - 2$ sont donc composés. Or, on a $n - 1 = \frac{2(2^{36} - 1)}{3}$ et, vu que $2 \cdot 19 \mid 2(2^{18} - 1)$, $2^{18} - 1 \mid 2^{36} - 1$, on a $2 \cdot 19 \mid n - 1$ et, comme $37 \mid 2^{36} - 1$, on a $2 \cdot 37 \mid n - 1$. On a donc $n = \frac{2^{37} + 1}{3} \mid 2^{2 \cdot 37} - 1 \mid 2^{n-1} - 1$, $2n - 1 = \frac{2^{2 \cdot 19} - 1}{3} \mid 2^{2 \cdot 19} - 1 \mid 2^{n-1} - 1 \mid 2^{2n-2} - 1$, $3n - 2 = 2^{37} - 1 \mid 2^{n-1} - 1 \mid 2^{3n-3} - 1$. Les nombres n , $2n - 1$ et $3n - 2$ sont donc pseudopremiers. Le théorème 2 est ainsi démontré.

Il est à remarquer que dans le théorème 1 le mot *pseudopremiers* peut être remplacé par le mot *premiers*, mais la démonstration est alors beaucoup plus difficile (voir [1]). Or, on ne sait pas si le théorème 2 reste

vrai lorsqu'on y remplace le mot *pseudopremiers* par le mot *premiers*. La réponse positive résulte d'une hypothèse de L. E. Dickson (voir [2]).

Pareillement comme nous avons démontré le théorème 2 (mais d'une façon plus longue) on peut démontrer le

THÉORÈME 3. *Si n et $2n - 1$ sont des nombres pseudopremiers impairs et $(n(2n - 1), 2^{2k+1} - 1) = 1$ alors les nombres*

$$\frac{2^{2k(2n-1)} + 1}{2^{2k} + 1}, \quad \frac{2^{2k+1n} - 1}{2^{2k+1} - 1}, \quad \frac{2^{2k(2n-1)} - 1}{2^{2k} - 1} \quad \text{où } k = 0, 1, 2, \dots$$

sont pseudopremiers et forment une progression arithmétique.

Pour $k = 0$ on obtient les nombres $\frac{2^{2n-1} + 1}{3}$, $\frac{2^{2n} - 1}{3}$ et $2^{2n-1} - 1$, c'est-à-dire les nombres N , $2N - 1$ et $3N - 2$ de la démonstration du théorème 2.

Voici encore un triple de nombres pseudopremiers formant une progression arithmétique

$$\frac{2^{26} + 1}{5} = 53 \cdot 157 \cdot 1613, \quad \frac{2^{28} - 1}{15} = 29 \cdot 43113 \cdot 127, \quad \frac{2^{26} - 1}{3} = 2731 \cdot 8191.$$

THÉORÈME 4. *Il existe des progressions géométriques formées de trois nombres pseudopremiers distincts.*

Démonstration du théorème 4. Telle est la progression géométrique formée des nombres a , $a \cdot 1093$ et $a \cdot 1093^2$, où

$$a = \frac{2^{182} + 1}{1093^2(2^{14} + 1)(2^{26} + 1)}.$$

On peut vérifier que a est un nombre naturel composé et que $364 \mid a - 1$, d'où $a \mid 2^{182} + 1 \mid 2^{364} - 1 \mid 2^{a-1} - 1$ et a est un nombre pseudopremier. Or, comme $364 \mid 1092$, on a $364 \mid a - 1$, $1093a - 1 = 1093(a - 1) + 1092$, donc $364 \mid 1093a - 1$, d'où $1093a \mid 2^{182} + 1 \mid 2^{364} - 1 \mid 2^{1093a-1} - 1$. Pareillement on trouve que $1093a^2 \mid 2^{364} - 1 \mid 2^{1093a^2-1} - 1$. Les nombres a , $a \cdot 1093$ et $a \cdot 1093^2$ sont donc pseudopremiers.

Une autre progression géométrique formée de trois nombres pseudopremiers distincts est celle qui est formée des nombres $\frac{a}{4773}$, $\frac{a}{4773} \cdot 1093$ et $\frac{a}{4773} \cdot 1093^2$. Je ne sais pas s'il existe une infinité de progressions géométriques formées de trois nombres pseudopremiers distincts.

Travaux cités

- [1] S. Chowla, *There exists an infinity of 3-combinations of primes in A.P.*, Proc. Lahore Philos. Soc. 6 (2) (1944), pp. 15-16.
 [2] L. E. Dickson, *A new extension of Dirichlet's theorem on prime numbers*, Messenger of Math. 33 (1904), pp. 155-161.
 [3] W. Sierpiński, *Remarque sur une hypothèse des Chinois concernant les nombres $(2^n - 2)/n$* , Coll. Math. 1 (1947), p. 9.

Reçu par la Rédaction le 18. 1. 1964

Über die Nichtlinearität einer gewissen Gruppe

von

W. FLUCH (Göttingen)

In [1] wurde bewiesen, daß jede beschränkte, endliche Darstellung der Gruppe $G = \{a, b, c, d\}$ mit den Relationen

$$(1) \quad b^{-1}ab = a^2, \quad c^{-1}bc = b^2, \quad d^{-1}cd = c^2, \quad a^{-1}da = d^2$$

trivial ist. Wir wollen dieses Ergebnis verschärfen und zeigen, daß jede endliche Darstellung von G trivial ist; damit ist dann die Nichtlinearität der Gruppe vollständig bewiesen. Als Korollar hat man folgenden

SATZ 1. *Es gibt Gruppen ($\neq 1$) mit endlich vielen Erzeugenden und Relationen, deren sämtliche endliche Darstellungen trivial sind* ⁽¹⁾.

Ein etwas schwächerer Satz wurde in [1] (Satz 8) bewiesen. Der hier bewiesene Satz stellt auch eine Verschärfung eines bekannten Theorems von Fuchs-Rabinowitsch [2] dar, welches besagt, daß es Gruppen mit endlich vielen Erzeugenden und Relationen gibt, welche nicht isomorph einer Matrixgruppe sind. Zum Beweis benötigen wir eine Verbesserung von Lemma 3 aus [1] in folgender Form

LEMMA 1. *Gibt es zu einer endlichen invertierbaren Matrix U eine invertierbare Matrix V , sodaß $V^{-1}UV = U^t$ (mit $|t| \geq 2$, ganzrat. Zahl) gilt, so sind alle Eigenwerte von U Einheitswurzeln. Hat U unendliche Ordnung, dann hat V mindestens einen Eigenwert $|\lambda| \neq 1$ (genauer: dann hat V mindestens zwei Eigenwerte λ_1, λ_2 mit $\lambda_2 = \lambda_1 t$).*

Bevor wir dieses Lemma beweisen, zeigen wir wie daraus das behauptete Ergebnis folgt. Sind nämlich $\bar{a} = D(a), \bar{b}, \bar{c}, \bar{d}$ die den Erzeugenden a, b, c, d zugeordneten Matrizen bei einer beliebigen endlichen Darstellung D von G , so folgt aus den Relationen (1) und dem ersten Teil des Lemmas das Zwischenresultat

⁽¹⁾ Zusatz bei der Korrektur: Die Klasse der endlich-erzeugbaren Gruppen, welche keine nichttriviale endlich-dim. Darstellung besitzen, wird in meiner demnächst erscheinenden Arbeit *Gruppen ohne endlich-dimensionale Darstellungen* angegeben.